# DEGROWTH? YES !
# STAGING HERITAGE FOR GROUNDED FUTURES

Ici, ce qu'on appelle désormais les « zones hors influence des pôles » — nouvelle dénomination des espaces ruraux français — devient terrain d'expérimentation pour celles et ceux en quête de sens, et territoire d'espoir pour repenser un futur commun. Ce sont ces marges, trop longtemps oubliées, qui prennent aujourd'hui le relais, comme le suggère le travail d'énoncé théorique «Douce France: Réflexions sur un territoire en profonde mutation».
Sur le lieu-dit « La Dévèze », l'ancien relais de poste ne sera pas laissé à l'abandon. Cet héritage du passé est réactivé, réhabité, pensé comme un lieu permacole, collectif et régénératif. Un espace pour celles et ceux qui croient encore à un monde fondé sur l'entraide, où le retour à la terre n'exclut pas la richesse des passions personnelles. Ici, on rêve d'un quotidien plus lent, plus ancré.
Du mode de transport aux choix de consommation, tout est repensé à l'échelle locale. Les habitudes sont transformées dans une logique low-tech, avec une attention constante portée aux qualités du territoire. L'habitat rural de demain s'y construit main dans la main avec le vivant — la faune, la flore, les saisons.

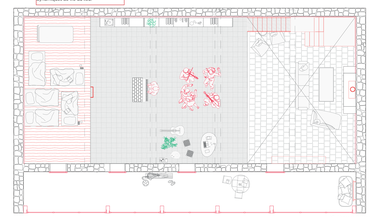
## L'héritage.

Situé dans la commune de Brunlquel, village fortifié dominant la vallée de l'Aveyron au sud du Quercy, le relais de poste constitue un témoignage important des infrastructures rurales développées sous les politiques centralisatrices de la monarchie française à l'époque moderne. Dès le XVIe siècle, ces relais formaient les maillons d'un réseau national de communication en pleine expansion. Espacés d'environ 10 à 15 km, ils permettaient de changer de monture et d'assurer le repos des messagers. Stratégiques, ils étaient également fréquentés par les voyageurs, marchands et officiers, leur offrant abri et ravitaillement. Construit au XIXe siècle, le relais de Brunlquel aurait été bâti en maçonnerie calcaire locale, avec des murs épais allant de 50 à 80 cm d'épaisseur, offrant solidité et inertie thermique, adaptée au climat du Quercy. Il comprenait probablement écuries, forge, réserves et logement pour le maître de poste. Élément typique de ces ensembles, le pigeonnier n'était pas ici un symbole de prestige, mais un outil agricole précieux : la colombine (fiente de pigeon) était un engrais très recherché, souvent mentionné dans les contrats de mariage ou de fermage. Dès le XIIe siècle, dans le sud de la France, la construction de pigeonniers s'ouvrit aux petits propriétaires.
Les pratiques constructives étaient profondément vernaculaires : matériaux issus du site, transport animal, artisans locaux collaborant étroitement avec les commanditaires. Pierre, chêne, mortier de chaux, tuiles canal ou lauzes formaient l'essentiel des bâtis.

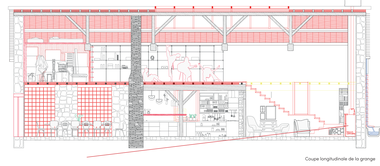
Bâtiments existants selon leur orientation

Élévation de la cour

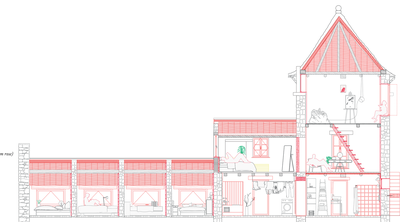
**Espace libre à l'étage : usages évolutifs.**
Accueille un espace libre, multifonctionnel, sans programme figé.
- Peut faire office de dortoir collectif, d'atelier, de salle de réunion ou d'espace polyvalent.
- Permet une appropriation spontanée, selon les besoins du moment et les dynamiques de vie du lieu.


RI- Plan de la grange

**Chauffage**
Ajout d'un insert dans l'âtre existant
- Rendement énergétique passant de 10% à 65-80%
- Diffusion homogène du bois pour plus de chaleur
- Chaleur diffusée par convection
et ventilation dans salle et grenier (avec, en qui circule par système de double paroi).

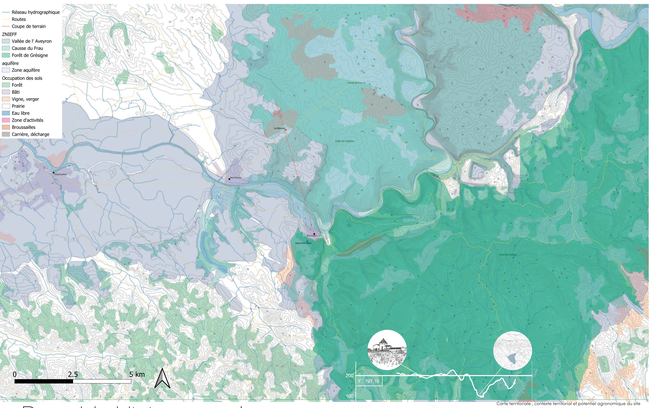

Coupe longitudinale de la grange

Coupe transversale de la grange


Coupe longitudinale du complexe du pigeonnier

## Le territoire.

Le site est situé dans la ZNIEFF de type 2 n°730010596, intitulée « Causse du Frau et falaises de la rive droite de l'Aveyron entre Montricoux et Saint-Antonin-Noble-Val ». Ce classement reconnaît la valeur écologique du secteur et impose des aménagements compatibles avec la préservation des milieux : réservoir de biodiversité, corridor écologique, zones de perturbation des rejoiuhes, protection des sols ouverts et interventions réversibles, sobres, à faible impact. Localisé en zone de plaine agricole, le site se trouve à la transition entre les plateaux calcaires du Causse du Frau (à l'est) et les formations marneuses du Tertiaire du Lias (à l'ouest). Le sol est argilo-marneux, à composante calcaire, issu de dépôts tertiaires remaniés sur substrat jurassique. Sa texture limono-argileuse, parfois caillouteuse, présente une bonne capacité de rétention en eau, mais aussi une tendance à la compaction et à l'hydromorphie en période humide. Le climat est de type océanique dégradé, avec des influences méditerranéennes marquées. Les étés sont chauds et secs, les hivers doux et humides. Cette double influence rend la végétation particulièrement vulnérable au stress hydrique estival. Le site bénéficie toutefois d'une situation favorable grâce à sa localisation sur une zone aquifère et à la présence d'un puits existant, ressource précieuse pour les usages agricoles et domestiques en période sèche. Le potentiel agronomique est bon, à condition d'adopter des pratiques adaptées : cultures en buttes ou en lignes avec apports organiques réguliers, paillage systématique et végétation pérenne pour limiter les chocs thermiques et maintenir l'humidité. Le sol est compatible avec des systèmes de culture diversifiés (permaculture, rotations douces), notamment pour des espèces sobres comme les légumineuses (pois chiche), les céréales (sigmon) et les légumes-feuilles rustiques (blette, chou frisé).
La résilience agronomique est renforcée par l'enrichissement en matière organique stable, l'implantation de haies et d'arbustes structurant un microclimat fonctionnel, et la gestion fine de l'eau par couverture permanente des sols.



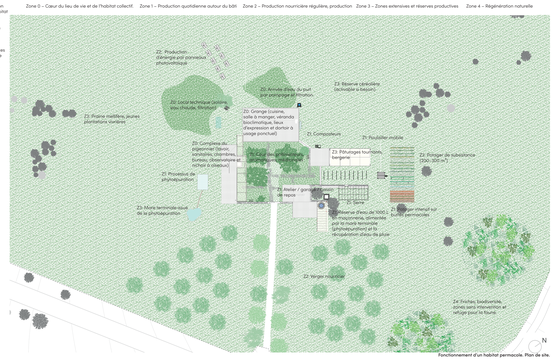
Cartes territoriales : contexte territorial et potentiel agronomique du site

## Devenir habitat permacole.

Dans une logique écosystémique, selon les principes de la permaculture, l'habitat permacole désigne une organisation spatiale et architecturale fondée sur trois éthiques fondamentales de la permaculture :
- Prendre soin de la Terre
- Prendre soin des êtres vivants
- Partager équitablement les ressources

Ces principes guident la conception, la conception énergétiquement sobre, résiliente, fonctionnelle et intégrée au vivant, selon une répartition en zones d'usage décroissant (de Z0 à Z4).

Zone 0 – Cœur du lieu de vie et de l'habitat collectif Zone 1 – Production quotidienne autour du foYr Zone 2 – Production nourricière régulière, production Zone 3 – Zones extensives et réserves productives Zone 4 – Régénération naturelle


Z2 : Production diversifiée par association végétale
Z2 : Local technique (poêle, eau chaude, filtration)
Z3 : Arbres d'ombre, du fruit pour compostage et fermentation
Z3: Réserve cynégétique (activable si besoin)
Z3 : Grange (cuisine, salle à manger, véranda bioclimatique, lieux d'expression et dortoir à usage ponctuel)
Z1 : Poulailler mobile
Z1 : Composteurs
Z3 : Potager de subsistance (200- 250 m²)
Z3 : Potagers tournants, bargarine
Z1 : Potager mensuel sur buttes permacoles
Z1 : Atelier / garage / espace de travail
Z1 : Réserve d'eau de 1000 L en maçonnerie, alimentée par le toit et le système de phytoépuration et la récupération d'eau de pluie
Z2 : Verger mixte
Z4 : Haies, biodiversité, corridors écologiques et refuge pour la faune
Z1 : Phytoépuration
Z1 : Mare terminale avec de la phytoépuration
Z1 : Poulailler mobile
Z1 : Poulailler mobile
Z1 : Poulailler mobile